

MUSE BLACK HOLES AND REVELATIONS LE TITRE A TITRE **4 POSTERS** ARCTIC MONKEYS, ANGELS & AIRWAVES, LES WAMPAS, CAMILLE

ROCK MAG

LA NOUVELLE SCÈNE

GRATUIT POUR VOTRE PORTABLE 10 000 LOGOS PAR 1 SMS (NON SURTAXE) ROCKMAG/RED HOT



LINKIN PARK & GOOD CHARLOTTE EN STUDIO

LES INTERVIEWS EXCLUS DE CHESTER BENNINGTON & BENJI MADDEN

SERIAL TUERIES
 LOSTPROPHETS
 PANIC! AT THE DISCO
 AFI

KOЯN UNPLUGGED

LE MATOS D'AARON LEWIS DE **STAND**

ORSON (HED)P.E.
 THE VERSUS
 SNOW PATROL
 GUNS N'ROSES
 PUNISH YOURSELF

RED HOT CHILI PEPPERS
LES EDVANSISSEURS DEBARQUENT

EVANESCENCE STORY PART. 1



10 LIVE REPORTS PRINTEMPS DE BOURGES • NADA SURF • KILL THE YOUNG • ENHANCER • WATCHA • WRAYGUNN...
WWW SPECIAL VISUAL KEI: DIR EN GREY, KAGEROU, MOI DIX MOIS & MUCC
 TABLATURES + PAROLES + TRAD: PEARL JAM/EMILIE SIMON

P!nk ROCK ACADEMY

GAGNEZ PAR SMS (NON SURTAXE)
DES PASS VIP FURIA SOUND, EUROCKEENNES, SZIGET
 DES PLACES POUR KORN, DES T-SHIRTS, DES CD'S WOLFMOTHER...

T 05350-67 - F: 3,50 €

N° 67 - MENSUEL - JUILLET 2006 - PARU LE 6.6.6.
 BEL: 4,00 € - CH: 6,30 FS - LUX: 4,00 € - CAN: 6,80 \$ Can
 MAR: 40 DH - DOM: 4,40 € - ESP: 4,00 €

RED HOT ATTACK

INTERVIEW: THOMAS MAFFROUCHE/PHOTOS: ROSS HALFIN, IDOLS/DALLE, DR.



RED HOT CHILI PEPPERS



LES DIEUX DU STADE



Depuis le 9 mai, vos platines CD n'en peuvent plus de régurgiter l'énorme son du 9^e opus des Red Hot Chili Peppers ? Alors, après la claque aller, attendez-vous maintenant à la grosse baffe retour car ils arrivent en live et ça risque de défourailler sec.

Un mois tout juste après la sortie de leur pléthorique double album, les Red Hot viennent donc présenter leur bête en live (grand format !) le 6 juin à la Halle Tony Garnier de Lyon et les 8 et 9 à Paris-Bercy. Alors que leur concert privé du 20 avril à La Cigale (lire ROCKMAG n° 66) nous avait déjà bien retournés, il faut s'attendre à ce que les 4 nous remettent la tête à l'envers lors de ce deuxième passage. D'ici là, nous vous offrons de quoi patienter sereinement en compagnie de Flea, John et Chad.

ROCKMAG : Vous avez enregistré Stadium Arcadium dans le même studio que BloodSugarSexMagic. Était-ce pour retrouver le même état d'esprit ?

John Frusciante (guitare) : Pas vraiment, c'était avant tout une question pratique, car Flea habite vers Malibu, alors qu'avec les autres, on vit tous dans les environs

il y a eu Marilyn Manson, Slipknot, The Mars Volta... C'est comme une petite amie, c'est la première que t'aies jamais eue, ensuite elle a baisé avec plein d'autres mecs, maintenant elle a un peu vécu et tu te dis que c'est cool de la retrouver.

A l'époque de BloodSugarSexMagic, vous aviez affirmé que le studio était hanté. Était-ce toujours le cas lors de l'enregistrement de Stadium Arcadium ?

John Frusciante : Je pense qu'à l'époque, j'ai commencé à me faire à l'idée qu'il y avait des fantômes partout... Aujourd'hui, d'ailleurs, je ne pense pas qu'il existe un endroit où il n'y ait pas de fantômes, j'ai vraiment l'impression qu'ils sont parmi nous, que ce qu'on voit n'est qu'une partie de ce qu'il y a vraiment. Ce qu'on peut percevoir de la réalité avec nos 5 sens, cela ne se passe que dans notre tête. Je ressens un lien avec les esprits partout où je vais. Donc oui, l'endroit

Flea (basse) : Et puis, il est aussi notre psychiatre musical. (Rires)

Vous aviez rencontré Rick Rubin à l'époque de The Uplift Mofo Party Plan, mais ça n'avait pas collé entre vous à ce moment-là, pourquoi ?

Flea : Notre première rencontre a été très étrange. Il était venu nous voir en répétition. Il y avait beaucoup de choses bizarres qui se passaient dans le groupe à l'époque, il y en avait qui prenaient de l'héro, l'atmosphère était très pesante, ce n'était pas une période joyeuse, surtout ce jour-là. Il est arrivé, il était avec les Beastie Boys et ils hurlaient, rigolaient, faisaient les fous, s'éclataient. Ils sont entrés, ils ont commencé à jouer sur nos instruments. Ça s'est mal passé avec eux, on n'était pas du tout sur la même longueur d'ondes, c'était même un désastre car on n'était pas du tout dans le même état d'esprit...

FLEA AVAIT PEUR QUE JE FASSE SONNER L'ALBUM TROP BEACH BOYS. JOHN FRUSCIANTE

d'Hollywood où est situé le studio. Il ne voulait pas faire des allers-retours en voiture tous les jours, la solution était d'enregistrer l'album dans ce studio, car c'est également un manoir, Flea dormait donc là-bas pendant la semaine et rentrait chez lui pour le week-end. Mais sinon, je dirais que c'était encore mieux et d'une certaine façon plus magique qu'à l'époque de l'enregistrement de BloodSugarSexMagic, la maison entière semblait dégager quelque chose de plus chaleureux que la dernière fois. C'était parfait pour moi car j'habite à une minute du studio, c'était donc très facile de m'y rendre. C'était cool de pouvoir y retourner, cela ne ressemble plus vraiment à ce que c'était, mais j'aime l'atmosphère que cette maison dégage.

Chad Smith (batterie) : En fait, au départ, nous avions l'intention d'aller dans le même studio où nous avions enregistré *By The Way*, mais il a fermé. Rick Rubin nous a alors proposé de retourner là-bas et on s'est dit que ça serait terrible. La dernière fois qu'on y était, il y a 15 ans, des gens différents étaient impliqués, nous jouions une musique différente, mais cet endroit est vraiment parfait pour se détendre, retrouver une certaine intimité. A l'époque, en 1991, nous étions le premier groupe moderne à enregistrer là-bas. Depuis,

est toujours hanté, mais je pense aussi que ma maison l'est, comme cette pièce où nous sommes en ce moment. C'est à l'époque de BloodSugarSexMagic que j'ai commencé à m'ouvrir à cette idée, que j'ai remarqué que le studio était hanté, mais depuis j'ai remarqué la même chose dans de nombreux autres endroits !

Une fois encore, ce nouvel album est produit par Rick Rubin...

Chad Smith : Tu sais, il travaille avec nous depuis 15 ans maintenant. On est très à l'aise quand on bosse avec lui, c'est quelqu'un de génial, très intelligent, talentueux et déterminé. Je trouve que notre créativité colle parfaitement avec ses qualités de producteur. Il a travaillé avec de nombreux artistes et il s'améliore à chaque fois. Il sait exactement ce qu'il faut qu'on fasse pour que nos chansons soient encore meilleures. Il fait vraiment du bon boulot. Il travaille avec beaucoup de groupes, et on voulait être sûrs qu'il pourrait quand même être concentré sur nous, et au final, il a fait du très bon travail. Il arrive à faire ressortir le meilleur des gens avec lesquels il bosse et cela s'applique très certainement à nous aussi.

Ce n'était juste pas le bon jour...

Flea : Tout à fait, ça ne l'était déjà pas avant qu'ils arrivent, alors quand ils se sont pointés, ça ne pouvait pas le faire... Ensuite, après la tournée de *Mother's Milk*, il est venu nous voir à un de nos concerts, il a vraiment adoré et a dit qu'il voulait travailler avec nous. Certains d'entre nous étaient sceptiques au début, mais au final nous nous sommes bien entendu avec lui, et voilà où nous en sommes, 5 albums après. (Rires)

Vous avez tous une forte personnalité au sein du groupe. Était-ce quelque chose de compliqué à gérer pour l'enregistrement de ce nouvel album ?

John Frusciante : Pas vraiment. Bon, c'est vrai que, parfois, on a l'impression que ça va être difficile, mais en réalité, ça ne l'est jamais. En fait, nous sommes comme un monstre à 4 têtes, on est différents mais, au fond, nous voulons tous la même chose, par contre, si on essaie d'en parler, il se peut très bien qu'on ait des opinions différentes. Par exemple, pour le mixage de l'album, chacun de nous avait une crainte différente par rapport à ce que l'album allait donner. Flea avait peur que je fasse sonner l'album trop Beach Boys, Anthony craignait qu'il y ait trop d'overdubs et que ça



The Red Hot Chili Peppers - 1984

"Nous avons beaucoup d'énergie, mais on aurait dû garder les membres originels du groupe (*occupé par leur propre groupe, What Is This?, le guitariste Hillel Slovak et le batteur Jack Irons avaient été remplacés par Jack Sherman et Cliff Martinez pour les sessions, ndlr*) pour faire l'album. Je trouve que les chansons sont très bien, mais je pense qu'elles n'ont pas été correctement enregistrées. On a canalisé notre énergie alors qu'on aurait dû enregistrer en live pour faire ressortir l'intensité du groove..."

c'était très bénéfique d'avoir de nouveau les membres originels avec nous. Ils étaient là au début, mais avaient quitté le groupe avant qu'on sorte notre premier opus. Je pense que l'héroïne nous a beaucoup ralenti à cette époque, mais cela ne nous a pas empêchés de faire un bon album dont je suis très fier. *The Uplift Mofo Party Plan* est très représentatif de ce que nous étions à l'époque."



Mother's Milk - 1989

"Encore un changement de line-up: John Frusciante et Chad Smith rejoignent le groupe. Hillel meurt, c'était très difficile, mais le groupe a connu une renaissance grâce à John et Chad. C'est aussi à cette période que ma fille est née, j'étais heureux et amoureux. C'était bien, mais John ne s'était pas encore trouvé. Il essayait encore de s'adapter à nous au lieu d'apporter sa propre énergie. Je trouve que c'est un album assez rock mais qu'il est un peu froid, il aurait pu être beaucoup mieux s'il avait été plus chaleureux."



Freaky Styley - 1985

"On s'est beaucoup éclatés à faire cet album, George Clinton en était le producteur. Ce qui me vient à l'esprit avec cet album: la cocaïne, le funk et Detroit. C'est un disque avec un son très original, et j'adorais traîner avec ces mecs du milieu funk."



The Uplift Mofo Party Plan - 1987

"Pour cet album, Hillel Slovak et Jack Irons sont revenus dans le groupe,



Blood Sugar Sex Magic - 1991

"C'était la première fois que nous avions le même



One Hot Minute - 1995

"John quitte le groupe et Dave Navarro nous rejoint. Il y avait des moments où c'était génial, mais le problème était que nous étions incapables, à cause des problèmes de drogues et de personnalités, de nous retrouver pour travailler ensemble autant que nous l'aurions dû. Il a ses bons côtés, mais il n'y avait pas cette complicité qu'il y aurait dû avoir."



Californication - 1999

"John revient. C'était une période très difficile pour moi sur le plan personnel, je faisais une dépression nerveuse à ce moment-là, mais je pense que *Californication* est un de nos meilleurs disques. Je trouve qu'on s'entendait bien et qu'on travaillait à un niveau élevé, artistiquement parlant.

C'était vraiment génial que John soit de retour. Je suis vraiment fier de cet album."



By The Way - 2002

"C'est un album très intéressant, de nouveaux éléments ont été incorporés grâce à John. Anthony, quant à lui, a essayé de chanter de très bonnes mélodies pop. John aussi avait un côté très pop dans ses compositions et des harmonies à la Beach Boys. Il jouait des sons très différents à la guitare. Le problème est qu'il n'y avait pas vraiment de liens entre nous en tant que groupe, dans le sens où l'on n'a pas réussi à faire ressortir toute l'énergie et la puissance de notre formation. Pour moi, *By The Way* n'est pas le meilleur disque du point de vue de la créativité. Je ne me sentais pas aussi à l'aise que je l'avais été dans le groupe par le passé."



Stadium Arcadium - 2006

"C'est le meilleur disque qu'on ait jamais fait. C'est sur cet album que les gens devraient nous juger, il représente tout ce que nous sommes, nous y avons mis tout notre cœur."



C'EST SUR CET ALBUM QUE LES GENS DEVRAIENT NOUS JUGER. FLEA

gâche les chansons... De mon côté, j'avais peur qu'ils m'obligent à me débarrasser de plein de choses que j'avais composées, car j'avais bossé beaucoup de parties de chant et de guitare. Mais quand on a commencé à mixer les titres, j'ai découvert que personne n'avait rien contre mes backing vocals ou mes overdubs. Pendant un moment, on s'engueulait à propos du mixage, mais une fois qu'il fut terminé, tout le monde était emballé. Nous avons effectivement des personnalités fortes, on a des désaccords, mais ils s'arrangent toujours, en tout cas jusqu'à maintenant. Nous sommes tous unis au final. C'est une bonne chose, je trouve, c'est cool de ne pas en vouloir à quelqu'un. C'aurait été horrible s'ils avaient voulu que je vires les overdubs car je me serais senti obligé de le faire. Seulement, quand tu commences à faire des compromis de ce genre, la musique en souffre. Heureusement, même si nous sommes tous des gens avec un caractère extrême, nous nous soutenons tous entre nous.

Chad Smith: Je suis tout à fait d'accord. Il faut que le courant passe entre les membres d'un groupe, et le courant passe entre nous quand nous jouons ensemble. Lorsque John est revenu, on s'est rendu compte de la chance qu'on avait. On avait retrouvé la complicité. C'est bien de ne pas considérer les choses comme acquises et d'apprécier les bons moments, il faut travailler pour que les choses marchent, ça ne vient pas tout seul. C'est vraiment spécial, ce que nous faisons tous les 4 ensemble. Et depuis que nous avons eu une seconde chance de nous retrouver tous les 4, on s'accroche à ça.

Parlez-moi un peu du titre 21^e Century et sa rythmique 80's. Est-ce une sorte d'hommage à Gang Of Four, qui a inspiré l'actuel revival post-punk?

Flea: C'est très intéressant ce que tu dis, je n'y avais jamais pensé et pourtant j'adore Gang Of Four! Dave Allen est un excellent bassiste, et il m'a beaucoup influencé. J'adore ce groupe, leur album *Entertainment* est excellent. C'est marrant, car ils sont de nouveau populaires 20 ans après. J'adorais quand c'est sorti. C'est une ligne de basse qui colle bien avec le jeu de John et de Chad.

Chad Smith: En fait, mon jeu de batterie pour cette chanson a été inspiré par la fille de Flea, Clara, qui a

17 ans. C'est une fille géniale, elle joue aussi de la batterie dans un groupe qui s'appelle The Tints. J'ai été la voir jouer, et j'ai vu comment elle faisait avec sa batterie, ce beat, j'ai trouvé ça génial. Alors, quand on écrivait ce titre, je me suis dit que ça rendrait bien. J'écoute toutes sortes de musiques, mais je ne m'en inspire pas directement. J'écris les parties de batterie qui selon moi vont bien avec une chanson. J'espère toujours trouver quelque chose d'intéressant pour que la chanson sonne bien. Ce qui compte, c'est d'utiliser ton instrument pour exprimer ta personnalité. Il faut toujours être sincère quand on joue.

BIG WORLD TOUR 2006

Après une poignée de prestations TV et/ou de showcases promo donnés aux States dès le 8 février (Grammy Awards, AOL Sessions, Jonathan Ross Show, Radio 1, BBC TV), les Red Hot ont assuré leur premier véritable concert à Bilbao le 18 avril, juste avant La Cigale à Paris le 20. Depuis, ils sont passés par Copenhague le 23 avril, Hambourg le 24, Milan le 29, New York le 8 mai et Charlotte le 20, avant que le groupe ne soit attendu à Barcelone les 30 et 31, à Madrid le 2 juin, au Rock In Rio à Lisbonne le 3 et au Pinkpop Festival à Landgraaf en Hollande le 5. Tout en incluant la plupart de leurs récents titres joués à Paris (dont voici la set list complète: *Can't Stop, Charlie, Scar Tissue, Tell Me Baby, Throw Away Your Television, Me & My Friends, How Deep Is Your Love* (des Bee Gees), *Dani California, 21^e Century, Don't Forget Me, Hump De Bump, Right On Time, Californication, By The Way, Soul To Squeeze* et *Sex Rap*), le groupe a joué – selon les soirs – des morceaux différents tirés de *Blood Sugar Sex Magik* comme par exemple *Under The Bridge* et *Give It Away* à Bilbao, *I Could Have Lied* à Copenhague ou *Power Of Equality* à Hambourg. A noter aussi que, lors du show à New York au Irving Plaza, Omar Rodriguez (The Mars Volta) – qui assurait la première partie – a tapé le jam avec Frusciante et les Peppers à la fin de leur set. Pour la suite, les RHCP passeront par Dortmund en Allemagne les 11 et 12 juin, Prague le 14 et Berlin le 15 avant de gagner le Rock Werchter Festival le 29. Dès le lendemain, les 4 s'attaqueront ensuite à la Grande-Bretagne avec 13 dates dont 4 successives aux Earls Court de Londres du 14 au 18 juillet. Après un passage au Japon le 29, ils rejoindront enfin les Etats-Unis et le Canada pour une trentaine de shows prévus entre le 5 août et le 5 novembre!



ANTHONY KIEDIS FACE TO FACE

Rencontré le lendemain du concert privé à La Cigale, Anthony Kiedis parle de l'album *Stadium Arcadium*, sa biographie *Scar Tissue* et ses premières impressions sur le public français... Play!

ROCKMAG : Pourquoi un double album ?

Anthony Kiedis : Ce n'était pas mon intention au départ. Au contraire, je voulais un disque compact, court, autour de 11 ou 12 chansons, pas plus. Je me disais qu'il fallait être en phase avec l'époque où tout va vite. J'estimais qu'ainsi, le public porterait davantage attention à ce nouvel album. Et je pense que j'avais tort. Si tout le monde attend des disques ou des livres plus courts, la meilleure chose à faire est de

tellement expérimental pour notre label... On ne vendait pas d'albums, on passait rarement à la télévision, la maison de disques ne dépensait pas d'argent pour nous et se moquait un peu d'en gagner. Nous, on jouait dans des petites salles, c'était toujours complet et ça nous suffisait. On était super contents. A partir du moment où nous avons commencé à vendre des disques, ça a été un cadeau inattendu pour tout le monde. Du coup, le label ne nous a jamais demandé de

rendre des comptes. On n'a jamais eu de coup de fil nous disant : "Alors, quand peut-on compter sur le disque ?" On fait ce que l'on veut. Cette fois, on a dit : "On part sur un

double album". Et on nous a juste répondu : "Super, allons-y!"

Est-ce un bilan de vos influences ?

Il nous faudrait plus de 28 titres pour dresser le bilan musical de toutes nos références! On aurait encore plus de choses à dire. Je trouve plutôt que ce disque est le commencement de quelque chose pour nous. Tout le monde s'est beaucoup investi dans les

compositions, et cela nous ouvre de nouvelles portes. Et puis, avec 28 nouveaux titres, on va pouvoir changer régulièrement les set lists en tournée.

Tu as publié en octobre 2004 ton autobiographie *Scar Tissue*, pourquoi une telle démarche ?

Ce n'était pas le but au départ. Il s'agissait surtout de raconter la culture californienne que j'ai connue dans les années 70 et 80. Je racontais toujours mon enfance passée avec mon père (le comédien Blackie Dammett, *ndlr*) à mes proches, et un jour quelqu'un m'a dit : "Pourquoi n'en fais-tu pas un livre ?" C'est devenu une autobiographie.

Était-ce étrange de se replonger dans tes souvenirs ?

Non, ce qui est bizarre, en revanche, c'est de savoir que tout le monde allait avoir connaissance d'anecdotes personnelles. Je l'ai fait sans imaginer que des gens allaient le lire. Mais je ne le regrette pas. J'ai eu des réactions étonnantes de lecteurs très loin de mon univers, comme des dentistes ou des avocats, qui m'ont dit avoir été très touchés par le bouquin.

Près de 25 ans après vos débuts, êtes-vous toujours proches les uns des autres ?

Je connais Flea depuis 30 ans, John depuis 1988. Et j'aime tous ces mecs. Cela n'a pas toujours été le cas, on a eu nos soucis. Mais aujourd'hui j'ai la chance de faire de la musique avec des potes : c'est le meilleur boulot du monde.

Hier soir, lors de votre prestation à la Cigale, Flea a fait allusion à votre premier concert au Rex Club (le 16 février 1988). Comment perceviez-vous le public français à vos débuts ?

A vrai dire, on ne savait pas à quoi s'attendre. Notre connaissance de votre pays était limitée aux Français que l'on rencontrait à Los Angeles. C'était plutôt des intellos qui n'avaient pas l'esprit punk californien de l'époque. Depuis, on s'est rendu compte que les Français avaient une vraie passion pour ce genre de musique, et les concerts chez vous France sont toujours forts pour nous.

ON JOUAIT DANS DES PETITES SALLES, C'ÉTAIT TOUJOURS COMPLET ET ÇA NOUS SUFFISAIT. ANTHONY KIEDIS

s'engager dans des projets plus longs, plus grands, plus éclectiques. C'est une façon de défier les gens, de les surprendre vraiment. Surtout que l'on était totalement libres d'écrire...

C'est presque un luxe de sortir un double album aujourd'hui...

On est très chanceux. C'est sans doute lié à notre parcours. Quand on a commencé, on était un groupe

DANI THE GIRL



1^{er} single de *Stadium Arcadium*, *Dani California* traverse l'histoire des Red Hot depuis maintenant 3 albums comme l'explique Anthony : "Je n'avais pas vraiment réalisé jusqu'à maintenant, mais quand ce groove funky est arrivé, j'ai trouvé que

c'était parfait pour raconter une histoire. Parfois il est plus intéressant de donner juste le début de l'histoire et de ne pas la finir, de la commencer et de laisser les gens s'imaginer la suite qu'ils veulent. C'est plus intéressant que de raconter une histoire avec un début, un milieu et une fin dans chaque chanson... Laisser le truc ouvert, suggérer! Mais pour celle-là, je sentais que ce serait cool de raconter une histoire, et j'ai commencé à écrire et je me suis dit : 'Ok c'est à propos de la fille de *By The Way* : Dani. Et j'ai réalisé que Dani dans *By The Way* était en fait la même fille que dans *Californication*, la mariée adolescente avec un bébé en elle (A teenage bride with a baby inside). Cela s'est naturellement révélé à moi que c'était le même personnage qui était en train de se développer..." Enfin, à noter qu'avant même d'écrire *Dani California*, Anthony avait déjà révélé que Dani incarnait en fait toutes les femmes qu'il avait connues.

